



Jésus Roi de l'histoire

Le temps de l'Avent nous prépare à contempler la naissance de Jésus, comme la prédication de saint Jean-Baptiste a préparé les cœurs à l'œuvre du salut. Car il faut une préparation profonde pour ne pas manquer l'essentiel de ce mystère. En effet à vue humaine, la naissance de Jésus à Bethléem pouvait passer pour un incident tout à fait insignifiant, de même que sa famille était discrète et qu'elle est passée inaperçue pendant les trente ans de la vie cachée.

Pourtant cet enfant est celui « que les deux Testaments regardent, l'ancien comme son attente le nouveau comme son modèle, tous deux comme leur centre » (Pascal). L'histoire du monde n'est autre que l'histoire de la création de Dieu, perturbée par le péché, restaurée par l'œuvre du Sauveur, dont le déploiement se réalise jusqu'au jugement dernier. Malgré la modestie de sa vie, Jésus est bien au centre de l'histoire. Cela nous rappelle que les œuvres les plus grandioses de Dieu n'ont pas besoin de s'entourer de prestige humain. Le bien ne fait pas de bruit, le bruit ne fait pas de bien.

Jésus n'est pas seulement au centre de l'histoire, il est au commencement parce que c'est « par le Verbe que tout a été fait », au centre parce qu'« il nous a aimés, lavés de nos fautes dans son sang » (Apoc 1, 5), au terme parce qu'« il viendra juger les vivants et les morts », « et son règne n'aura pas de fin ». Alors toute l'histoire du monde est surtout l'histoire de son œuvre à lui, et nos actions n'ont de valeur ou de fruit que dans la mesure où elles contribuent à édifier son Royaume. En fait, c'est l'histoire de la grâce et de sa fécondité. Sans doute il nous faut travailler à notre devoir d'état quotidien, mener à bien les projets conçus pour rendre la vie d'ici-bas meilleure, mais notre idéal est aux cieux et le vrai succès que nous devons chercher à tout prix est la vie du ciel. Beaucoup de saints ont du subir la douloureuse épreuve de voir leur œuvre terrestre réduite à néant, car Dieu voulait les en détacher pour purifier leur amour. Contempler Jésus

dans la crèche nous apprend à nous détacher de ce que nos intentions auraient de trop humain.

L'Apocalypse nous montre que pour déclencher la fin du monde, Dieu attend que soit complété le nombre des élus (Apoc 6, 11). Ce qui compte, ce n'est donc pas tel ou tel progrès scientifique, telle réalisation de la civilisation, mais illustrer le rayonnement de la grâce dans les âmes. Les saints ont tous des physionomies différentes : martyrs, confesseurs, vierges, docteurs, pontifes, pénitents ; des personnalités différentes (saint François d'Assise et saint Dominique, saint Philippe Néri et saint Ignace de Loyola) malgré l'héroïcité dans les mêmes vertus. Il y aura dans le futur encore de nouveaux visages de la sainteté qui illustreront avec des couleurs nouvelles l'inépuisable fécondité de la grâce divine. C'est cela que Dieu attend pour achever les finitions de son œuvre. Pour cela il attend notre contribution. Et si nous voulons nous présenter dignement devant la crèche le jour de Noël, ce doit être avec les présents que sont nos efforts, notre fidélité, nos sacrifices, nos résignations dans des situations difficiles : la simplicité des bergers comme celle des mages. Ainsi dans l'œuvre de Jésus nous auront apporté notre modeste touche, toute maladroite qu'elle soit, en tous cas celle qu'il attend de nous.

Nous pourrions être déçus en considérant nos œuvres. Pourtant la parabole du semeur nous promet, pour la semence qui tombe dans la bonne terre, un rendement inouï : du 30, du 60, du 100 pour un. Nous n'imaginons pas ce que Dieu peut faire de notre fidélité quotidienne si elle est mue par un amour désintéressé de Jésus : il ne regarde pas à la nature de nos œuvres, grandioses ou ordinaires, mais à l'intensité et à la pureté de la charité qui nous anime.

Demandons à Notre Dame Immaculée de nous rendre généreux pendant ces quelques semaines qui nous séparent encore de Noël !

Père Nicolas CADIET

| | | | | | |
|---------------------|-------------------------------|-----------------------------|-------------------------------|---|--|
| Vendredi 16 | Quatre Temps | CONFESSIONS 16.00 | CHEMIN DE CROIX 17.30 | MESSE BASSE 18.00 | |
| Samedi 17 | Quatre Temps | CONFESSIONS 8.00 | MESSE BASSE 9.00 | SALUT 9.45 | CATECHISME 10.30 |
| Dimanche 18 | 4° Dimanche de l'Avent | CONFESSIONS 8.00 | MESSE CHANTEE 9.00 | | |
| Lundi 19 | de la férie | CONFESSIONS 17.00 | CHAPELET 17.30 | MESSE BASSE 18.00 | CONFERENCE 18.45 |
| Mardi 20 | de la férie | MESSE BASSE 7.00 | | | |
| Mercredi 21 | St Thomas, Apôtre | MESSE BASSE 7.00 | | | |
| Jeudi 22 | de la férie | MESSE BASSE 7.00 | | | |
| Vendredi 23 | de la férie | CONFESSIONS 17.00 | CHEMIN DE CROIX 17.30 | MESSE BASSE 18.00 | |
| Samedi 24 | Vigile de la Nativité | CONFESSIONS 8.00-9.00 | MESSE BASSE 9.00 | CONFESSIONS 16.00-18.00 22.00-23.45 | VIGILE à 23.00 MESSE CHANTEE MINUIT |
| Dimanche 25 | Noël | CONFESSIONS 8.00-9.00 | MESSE BASSE 7.00 | MESSE CHANTEE 9.00 | |
| Lundi 26 | St Etienne, premier martyr | CONFESSIONS 17.00 | CHAPELET 17.30 | MESSE BASSE 18.00 | CONFERENCE 18.45 |
| Mardi 27 | St Jean, Apôtre | MESSE BASSE 7.00 | | | |
| Mercredi 28 | Les saints Innocents, martyrs | MESSE BASSE 7.00 | | | |
| Jeudi 29 | dans l'octave de Noël | MESSE BASSE 7.00 | | | |
| Vendredi 30 | dans l'octave de Noël | CONFESSIONS 17.00 | CHAPELET 17.30 | MESSE BASSE 18.00 | |
| Samedi 31 | dans l'octave de Noël | CONFESSIONS 8.00 | MESSE BASSE 9.00 | SALUT 9.45 | CATECHISME 10.30 |
| Dimanche 1er | Circoncision | CONFESSIONS 8.00 | | MESSE CHANTEE 9.00 | |
| Lundi 2 | Saint Nom de Jésus | CONFESSIONS 17.00 | CHAPELET 17.30 | MESSE BASSE 18.00 | |